

Abschlussprüfungen 2010 – Französisch schriftlich

Klassen: F3a (Bk), F3b (Gm), F3c (Ta), F3d (Ta)

Prüfungsdauer: 3 h Vorschlag zur Zeiteinteilung:

I. Compréhension orale:	30'
II. Lecture du texte / III. Compréhension écrite:	60'
IV. Grammaire :	30'
V. Composition :	60'

Erlaubte Hilfsmittel: Zweisprachiges Wörterbuch für den Aufsatz (Teil V)

→ Der Schüler / die Schülerin muss die Teile I – IV abgeben, bevor er /sie die Aufsatzthemen und das Wörterbuch erhält.

I. COMPRÉHENSION DE L'ORAL

- Vous allez entendre des extraits d'un reportage de la Radio Suisse Romande (« 15 minutes », le magazine de reportage de la rédaction, janvier 2010).
- L'enregistrement sonore dure 9 minutes.
- Il y a quatre parties : une introduction, deux témoignages et une interview avec un expert.
- Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions.
- Puis, vous écouterez une première fois l'enregistrement. Ensuite, vous aurez 4 minutes pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement et vous aurez encore 5 minutes pour compléter les réponses.
- **Attention** : Pour les questions à choix multiples, il peut toujours y avoir plusieurs réponses correctes.

Introduction

- 1) Quelle est la nouveauté/le changement dans la consommation de la ritaline¹ dont le journaliste parle?

.....

.....

.....

¹ La ritaline, c'est le médicament qu'on donne d'habitude aux enfants qui souffrent de TDAH (Trouble Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité, en allemand « ADHS »).

1er témoignage: Une enseignante

2) *L'enseignante prend de la ritaline depuis le début de son activité professionnelle.*

- Vrai
- Faux, parce que ...

.....

.....

.....

3) Nommez deux problèmes qu'elle avait avant de prendre de la ritaline.

.....

.....

.....

4) Après combien de temps la ritaline fait-elle effet?

5) L'effet de la ritaline :

- a) L'effet de la ritaline, c'est comme quand on fait du sport: on peut vider la tête.
- b) Parfois elle décide de ne pas prendre le comprimé mais elle fait du sport.
- c) La ritaline donne un sentiment de bien-être, de calme.
- d) La ritaline met des barrières dans la tête.

2^e témoignage: Interview avec un psychiatre

6) Expliquez pourquoi le médicament s'appelle „ritaline“ et quelle était sa première utilisation.

.....

.....

.....

3^e témoignage: Une mère

7) Pourquoi la mère prend-elle de la ritaline?

- a) Parce qu'elle est elle-même impulsive et qu'elle supporte mal le bruit des enfants.
- b) Pour vivre en harmonie en famille.
- c) Pour réagir de manière plus contrôlée à ce que font ses enfants.

8) La mère décrit deux types de cette maladie. Donnez deux symptômes pour chaque type.

Symptômes du 1er type :

Symptômes du 2ème type :

.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....

9) Les effets secondaires :

a) *A première vue, pour la mère, le médicament n'a pas d'effets secondaires si le dosage est correct.*

- Vrai
 Faux, parce que ...

.....
.....
.....

b) *Quand la mère ne prend pas de ritaline, elle commence à trembler et à être nerveuse.*

- Vrai
 Faux, parce que ...

.....
.....
.....

4^e témoignage: Fils adolescent et son père

10) Arrêter le traitement :

- a) Le père ne peut pas imaginer arrêter de prendre de la ritaline, parce que les autres ne lui accordent pas le droit.
b) Le père ne peut pas imaginer arrêter de prendre de la ritaline, parce qu'il ne veut plus faire souffrir sa famille.
c) Sa nouvelle vie avec le médicament est pour lui comme le paradis sur terre.
d) Le seul problème du père, c'est de devoir perdre chaque jour quelques secondes pour avaler les deux comprimés.

II. TEXTE : ARTICLE TIRÉ DU MAGAZINE „PHOSPHORE“, JANVIER 2009



Pauline, 17 ans, catholique, lycéenne

Je suis issue d'une famille catholique pratiquante. Logiquement, j'ai reçu une instruction religieuse quand j'étais petite. Ça fait „petite fille sage“, mais je dois reconnaître que tout mon cheminement spirituel vient de là. C'est incroyable tout ce que j'ai reçu „au cathé“, comme on disait. Depuis, je suis toujours restée fidèle à l'enseignement de Jésus. Son modèle me permet de voir la vie comme une ouverture et de com-
5 prendre que le bonheur est à vivre ici, maintenant. Je relativise ainsi mes petits bobos, je me rends compte que j'ai de la chance et que je vis dans un monde passionnant, même s'il est imparfait et que la souffrance est trop présente. Cela ne m'empêche pas de douter. Récemment, par exemple, j'ai séjourné en Bolivie où le côté extraverti, exalté de la religion m'a découragée. Je me suis dit que tout cela n'était que pure invention de l'homme. Mais oui, la foi m'habite et m'aide à vivre.
10 Je le dis haut et fort, même s'il n'est pas toujours facile d'en parler, notamment au lycée. Pour beaucoup d'amis, Dieu est synonyme d'intolérance et d'injustice. Cela ne m'empêche pas d'en débattre. Spontanément et sans l'aide ou l'accord de l'administration, on avait même organisé des groupes de parole dans la cour, à l'heure du déjeuner, quand j'étais en première année de lycée. Catholiques, juifs, protestants, musulmans et même athées: ces questions ne laissent personne indifférent.

<i>l'instruction, f.</i>	:	<i>l'éducation, f.</i>
<i>« au cathé »</i>	:	<i>au catéchisme ; dans le cours de religion</i>
<i>le bobo, m.</i>	:	<i>le petit problème</i>
<i>exalté, e</i>	:	<i>exagéré, e, ici : trop émotionnel</i>
<i>avoir la foi</i>	:	<i>être croyant</i>

Assia, 18 ans, musulmane, lycéenne

15 Je suis musulmane. Ma religion soulève des polémiques. On m'a souvent interpellée sur la question du voile, du ramadan, du terrorisme! Ces provocations font mal, mais elles sont toujours l'occasion de dialoguer et de créer des liens. Je fais de mon mieux pour présenter le bon côté de la foi, l'aspect tolérant, ouvert et spirituel. J'explique qu'islam et islamisme sont deux choses différentes. Je vois bien que ma culture d'origine me différencie des autres croyants, des juifs, des chrétiens, ainsi que des non-croyants,
20 des athées. Mais je ne me sens pas exclue sous prétexte que je suis musulmane. Je ne perçois aucune règle proposée par ma religion comme une entrave à ma liberté. Ainsi, je ne porte pas le voile, comme ma mère d'ailleurs. Étant élève dans un lycée public², ce serait difficile, et je ne vois pas l'intérêt d'être voilée à mi-temps: dans la rue ou à la maison mais pas à l'école. Mais je me sens totalement libre de le faire un jour, juste parce que cela aura du sens pour moi et pour mon futur mari. Je fais
25 aussi le ramadan. C'est une épreuve physique mais j'en sors plus forte. Je me sens portée par quelque

² Depuis 2004, le voile et tout autre signe religieux distinctif est interdit dans les écoles publiques en France.

chose de plus grand que moi, surtout quand je constate qu'un nombre croissant de jeunes convertis en font autant et vont à la mosquée. J'ai l'impression de me sentir plus près de ma communauté. Pour moi, c'est ça, être croyante. Je ne me sens jamais seule, jamais abandonnée ou écrasée par une difficulté. Je prie, je perçois une présence bénéfique et j'ai confiance en l'avenir.

<i>interpeller qn</i>	:	<i>poser une question à qn</i>
<i>le voile</i>	:	<i>le morceau de tissu qui est porté sur la tête</i>
<i>percevoir</i>	:	<i>voir</i>
<i>l'entrave, f.</i>	:	<i>la difficulté, l'empêchement, m.</i>
<i>converti, e</i>	:	<i>qui change de religion</i>

Raphaël, 21ans, juif, Ecole supérieure de commerce

- 30 Je viens d'un milieu traditionaliste. Je célèbre les grandes fêtes juives mais je ne vais pas régulièrement à la synagogue. On m'a élevé dans l'idée que j'étais différent, mais que cette différence ne me coupait pas des autres. Elle m'oblige à aller au-devant d'eux pour expliquer mon engagement, la signification d'une fête... Au collège, on me provoquait par des réflexions limite antisémites en me demandant pourquoi les juifs étaient radins. Je prenais ça comme un signe d'ignorance, je démontais les préjugés et
- 35 c'était l'occasion d'un rapprochement. Récemment aussi, les élèves de ma promo ont été surpris de ne pas me voir au week-end d'intégration: c'était tombé au moment de la fête de Kippour. Je vois bien que mon engagement inspire le respect. J'ai un idéal, je suis capable de faire des choix pour le suivre et les autres trouvent ça plutôt fort, qu'ils soient eux-mêmes croyants ou pas.
- 40 Je sens aussi que le fait de pratiquer, de prier, de me sentir exposé à Dieu aiguise mon sens de la responsabilité. Je dois peser les actes. Et je me sens parfois si proche de Dieu, à l'occasion d'une fête par exemple, que j'en ai des frissons. Je demande la santé, le bonheur pour tous ceux qui m'entourent, et j'attends vraiment le Messie. Je me dis que le jour où il viendra, tout le monde sera libéré de la souffrance, juifs ou pas juifs. Ma foi ne m'empêche pourtant pas d'être angoissé, d'avoir peur de la mort... Elle me donne seulement des outils pour maîtriser mes craintes et affronter la vie. C'est déjà pas mal.

<i>coupé, e des autres</i>	:	<i>sans contact avec les autres</i>
<i>radin, e</i>	:	<i>qui a de l'argent et ne veut pas en donner ou en dépenser</i>
<i>Kippour</i>	:	<i>Yom Kippour, fête juive</i>
<i>aiguiser</i>	:	<i>développer</i>
<i>le frisson</i>	:	<i>le tremblement d'enthousiasme</i>



Eric-Emmanuel Schmitt : „Je ne sais pas, mais je crois“

45 Romancier, auteur de théâtre, Éric-Emmanuel Schmitt n'a jamais hésité à traiter la question de la religion et de la foi. Chrétien attiré par le protestantisme, il vient tout juste de publier un nouveau roman. Il s'explique sur le sens d'une quête identitaire et intérieure.

50 **Phosphore: Vous abordez fréquemment dans vos livres la question religieuse. Quel est votre rapport à la foi?**

Éric-Emmanuel Schmitt: Enfant, j'ai d'abord été athée et je pensais que le ciel était vide. J'ai ensuite été agnostique durant mes années de jeunesse, en fréquentant les philosophes, et en toute honnêteté, je ne savais pas si Dieu existait ou non. Je suis enfin devenu croyant, et aujourd'hui, je ne sais pas davantage
55 mais je crois.

J'y suis parvenu en me perdant, un jour dans le désert. Je voyageais dans le Hoggar (*massif du Sahara situé en Algérie, ndlr*) avec un groupe et, à l'occasion d'une excursion en montagne, je me suis égaré. J'ai dû passer une trentaine d'heures sans pouvoir boire ni manger et, curieusement, je n'ai pas eu peur. J'étais même grisé par cette situation. A moitié enterré dans le sable, pour me protéger du froid le soir
60 venu, je contemplais les étoiles. J'ai alors été saisi par le sentiment de ne faire qu'un avec l'Univers, d'être habité par une force immense. Je me sentais si petit, rassuré en même temps par cette puissance. De cette „nuit de feu“, je ne suis pas sorti gonflé de certitudes, mais de confiance. Je ne savais toujours rien des mystères de l'existence, mais je croyais en ce que l'on appelle Dieu.

65 Quelle conséquence dans ma vie? J'envisage la mort autrement. Je ne sais rien de plus sur ce grand mystère mais, depuis cette fameuse nuit, j'ai changé ma façon de l'approcher, et cette perspective ne m'angoisse plus. Je me sens aujourd'hui sincèrement chrétien, assez proche du protestantisme, mais sans pouvoir m'engager dans une Église en particulier.

<i>attiré, e</i>	:	<i>intéressé, e</i>
<i>la quête</i>	:	<i>la recherche</i>
<i>athée, e</i>	:	<i>qui ne croit pas en Dieu</i>
<i>agnostique, -</i>	:	<i>qui soutient la doctrine que tout ce qui est métaphysique est inconnu</i>
<i>parvenir</i>	:	<i>arriver ; réussir</i>
<i>s'égarer</i>	:	<i>se perdre</i>
<i>grisé, e</i>	:	<i>excité, e</i>
<i>enterré, e</i>	:	<i>ici : recouvert, e</i>
<i>gonflé, e</i>	:	<i>plein de</i>



III. COMPREHENSION ECRITE

-Répondez aux questions avec des phrases entières.
-Essayez de paraphraser et de formuler vous-même, copiez le moins possible les phrases du texte.

- 1) Qu'est-ce que le fait de croire apporte à Pauline, Assia et Raphaël? Cherchez deux éléments pour chacune des trois personnes.

Pauline:

.....
.....

Assia:

.....
.....

Raphaël:

.....
.....

- 2) Qu'est-ce que Pauline a constaté pendant son séjour en Bolivie et comment a-t-elle réagi?

.....
.....
.....

- 3) Pourquoi Assia a-t-elle décidé de ne pas porter le voile?

.....
.....
.....

- 4) Comment est-ce que Assia et Raphaël réagissent quand ils sont confrontés aux clichés sur leur religion?

.....
.....
.....

- 5) Comment l'auteur Eric-Emmanuel Schmitt est-il devenu croyant?

.....
.....
.....

IV . GRAMMAIRE

a. Remplacez la partie soulignée par le/les pronom/s correct/s et récrivez toute la phrase:

1. Je constate que beaucoup de jeunes vont à la mosquée.

.....

2. Malgré la foi, j'ai peur de la mort.

.....

3. Grâce à la foi, je maîtrise la crainte.

.....

4. Je ne peux pas nier mon côté spirituel.

.....

b. Mettez le dialogue au discours indirect au passé :

1. Phosphore à Schmitt : Etes-vous croyant ?

Phosphore a demandé à Schmitt

2. Schmitt : Je suis devenu croyant après notre voyage dans le désert.

Schmitt a répondu.....

.

.....

3. Phosphore à Schmitt : Qu'est-ce qui changera dans votre vie ?

Phosphore a voulu savoir de Schmitt.....

c. Transformez la phrase suivante au passif :

1. Les copains à l'école ont provoqué les jeunes femmes musulmanes.

.....

d. L'hypothèse : Mettez le verbe entre parenthèse au mode et aux temps corrects :

1. Si je portais le voile, je (devoir) toujours l'enlever à l'école.
2. Si Pauline (ne pas recevoir) une instruction religieuse quand elle était petite, son cheminement spirituel n'aurait pas été le même.
3. Si tu as des doutes, Dieu t'..... (aider).

e. Subjonctif ou indicatif : Mettez le verbe entre parenthèse au mode correct :

1. Assia est déçue que ses copains ne (faire) pas plus d'efforts pour comprendre sa religion.
2. Raphaël espère qu'un jour, le Messie (venir). Mais ses amis ne croient pas qu'il (avoir) raison.
3. Les politiciens n'acceptent plus que les jeunes musulmanes (être) voilées à l'école. Ils pensent que le voile (être) un signe d'oppression.
4. Il faut que nous (respecter) la foi des autres.

f. Adverbe ou adjectif ? Mettez les adjectifs suivants à la bonne forme et au bon endroit et formez, si nécessaire, l'adverbe :

profond, sérieux, différent, bon, particulier, lent, soigneux

Quand Schmitt nous raconte comment il est devenu croyant, il devient très Il parle en choisissant ses mots pour que les auditeurs comprennent l'importance de cette expérience..... au désert. Grâce à cette « nuit de feu » il pense aujourd'hui et il a une confiance en Dieu.

→ **Maintenant, vous rendez cette première partie et vous recevez les sujets de composition et le dictionnaire !**
Ci-dessous, vous voyez encore la distribution des points et le barème.

I. Compréhension de l'oral

- 1) 1
- 2) 1.5
- 3) 2
- 4) 1
- 5) 2
- 6) 2
- 7) 1.5
- 8) 4
- 9) 2
- 10) 2

Total = 19 points

III. Compréhension de l'écrit

- 1) 6
- 2) 2
- 3) 2
- 4) 4
- 5) 2

Contenu= 16 points
Langue = 8 points

Total = 24 points

IV. Grammaire

- a) $4 \times 0.5 = 2$
- b) 1. 1
2. 1.5
3. 1.5
- c) 2
- d) $3 \times 1 = 3$
- e) $6 \times 1 = 6$
- f) 7

Total = 24 points

V. Composition

Langue = 12 points
Contenu = 12 points

Total = 24 points

Total = 91 points

Formule pour calculer la note obtenue : $(\text{points obtenus} \times 5 / 91) + 1$

BONNE CHANCE !

Christelle Beckrich, Claudio Tambini, Isabelle Grimm

V. COMPOSITION

-Traitez un des cinq sujets proposés.

-Ecrivez entre 200 et 250 mots. Comptez les mots et indiquez le nombre à la fin du texte.

- 1) Quelle place donnez-vous à la religion dans votre vie d'aujourd'hui?
- 2) Croire en quoi? Croire en qui?
- 3) „On se demande parfois si la vie a un sens... et puis on rencontre des êtres qui donnent un sens à la vie.“
(Brassaï, photographe français, mort en 1984)
- 4) „On ne voit bien qu'avec le coeur. L'essentiel est invisible pour les yeux.“
(Antoine de Saint-Exupéry, Extrait de *Le petit prince*)
- 5) Faut-il obligatoirement traiter l'hyperactivité d'un enfant avec des médicaments comme par exemple la ritaline?